



Antonio Miranda García, *dessinateur*

Madrid, 1710 – Avilés, 1786

Jerónimo Antonio Gil, *graveur*

Zamora, 1731 – Mexico, 1798

***Projet détaillé du sanctuaire
de la Très Sainte Vierge de Covadonga***
1759

Gravure : cuivre, eau-forte et burin sur
soie blanchâtre

Cuve : 320 × 409/415 mm

Le sanctuaire de Covadonga, tel que nous le connaissons aujourd'hui, est un complexe architectural relativement moderne. Pour connaître son aspect d'origine, avant l'incendie qui détruisit l'**église de la Sainte Grotte** en 1777, nous disposons de quelques représentations. L'une des plus importantes est cette **estampe** réalisée quelques années avant cette catastrophe.

L'image sacrée de la Vierge est surélevée sur un nuage, dans la partie supérieure, escortée par **Don Pelayo** et son fils **Favila** dans une posture de prière ; il est surprenant que la Vierge occupe une si petite place ; l'auteur a préféré consacrer l'espace disponible à décrire, avec un intérêt topographique et en même temps pieux, la géographie, l'architecture et le paysage humain du lieu. Ainsi, il semble vouloir énumérer chacun de ses composants en détail. Le plus marquant d'entre eux se trouve juste en dessous de la Vierge : il s'agit de l'**église troglodyte d'origine** qui, soutenue en encorbellement par une structure en bois, semblait flotter dans les airs au-dessus des *sudaderos* de la roche ; ce fait inspirera la légende selon laquelle la construction aurait été l'œuvre des anges.

L'édition de cette estampe a été payée par la **Congrégation royale de Notre-Dame des Batailles et Covadonga**, une confrérie basée dans l'église madrilène du **couvent de San Hermenegildo**. Elle a servi pendant de nombreuses années à expliquer aux fidèles et aux curieux de Madrid la singularité et le symbolisme extraordinaire du site où se trouve le sanctuaire de Covadonga, ainsi que sa relation avec les histoires du début de ce qu'on appelle la Reconquista. Le succès de l'image fut tel que plusieurs éditions de l'estampe furent réalisées. Cela encouragea la dévotion, mais aussi la considération du lieu comme **sanctuaire de la nation espagnole** et comme la genèse lointaine et héroïque de la monarchie espagnole.

L'idée de l'identification de l'image sacrée avec le lieu est intéressante. De cette façon, les trois aspects qui caractérisent ce sanctuaire et sa représentation sont réunis : **le paysage, la piété et l'histoire**.